

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Élisabeth Marchaudon, libraire

Michèle Huard

Volume 5, Number 2, Fall 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12855ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Huard, M. (1982). Élisabeth Marchaudon, libraire. *Lurelu*, 5(2), 18–18.

par Michèle Huard

Élisabeth Marchaudon

Débarquée à Montréal en 1967 pour ce qui devait être un séjour de deux ans, Élisabeth Marchaudon a fini par s'enraciner pour de bon au Québec, à cause justement de ce métier de libraire qu'elle affectionne tant.

D'abord employée à la librairie Classic's de la Place Ville-Marie où, face à la demande des touristes qui déferlent, elle doit assimiler promptement les notions essentielles d'histoire et de géographie de son pays d'adoption, elle prépare ensuite l'ouverture de la succursale des Galeries d'Anjou. Elle travaille ensuite un moment chez Ménard puis chez W.H. Smith, où l'application d'une méthode de gestion rationnelle et efficace retient son attention. On la retrouve par la suite pendant trois ans chez Renaud-Bray. En fait, toute sa carrière se déroule comme un délicat fil conducteur qui l'amène aujourd'hui, avec un bagage de dix-sept ans d'expérience, à diriger sa propre librairie.

Ce métier de libraire, généralement peu valorisé par les autres professionnels du livre, Élisabeth a su m'en décrire les multiples facettes: une grande disponibilité, un goût certain des relations avec le public, une mémoire et une culture générale des plus solides. Mais ce ne sont là que quelques aspects quotidiens du travail en librairie, et Élisabeth Marchaudon dispose d'un enthousiasme et d'une énergie débordante, qui lui permettent de s'impliquer d'une façon plus large et plus déterminante dans le monde du livre québécois. C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée tour à tour membre d'un jury d'aide à l'édition du Conseil des Arts, d'un comité de sélection des meilleurs livres québécois à Communication-Jeunesse et qu'elle siège actuellement au conseil d'administration du Salon du livre de Montréal. De plus, si votre téléviseur est branché sur le câble, vous avez sans doute eu l'occasion de voir au canal Télé-Reportage la demi-heure hebdomadaire de rencon-



Photographie: Gilles Dumais

libraire

tre avec des auteurs intitulée «Les samedis d'Hermès» qu'Élisabeth Marchaudon organisait depuis mars 1981 à sa librairie.

«Le livre c'est mon obsession, me confie-t-elle en riant. Pour moi, l'écrit demeure le moyen privilégié de se retrouver seul et d'effectuer en soi, face au texte, un travail de re-création, d'imagination ou d'apprentissage. Je constate qu'il faut lutter plus que jamais pour que le livre ne soit définitivement supplanté par le vidéo qui, bien qu'il n'engendre que la passivité, est en train d'envahir même les bibliothèques. C'est un peu affolant aussi d'entendre dire de toutes parts qu'il n'y a pas assez de livres dans les écoles et de constater qu'il n'y a pas de budget distinct qui leur soit alloué, quand on sait qu'il sera presque impossible de récupérer plus tard comme lecteur un enfant qui n'a pas acquis très tôt l'habitude de la lecture. Il semble d'ailleurs que la situation en France soit aussi inquiétante bien qu'à mon avis, dans une petite

société comme celle du Québec, le livre soit encore plus capital parce qu'outil de définition collective. En ce sens, les éditeurs d'ici, et plus particulièrement ceux qui produisent des livres pour enfants, devraient se montrer encore plus exigeants et veiller à ne jamais sombrer dans la facilité. Puisque l'opération d'une petite maison d'édition n'est pas une entreprise des plus rentables et implique de toute façon une part de bénévolat, pourquoi ne pas travailler davantage les manuscrits et de cette façon aller un peu plus loin? Ainsi je me demande pourquoi il n'existe pas encore d'imager québécois pour les tout-petits et pourquoi il y a si peu de documentaires pour les enfants d'ici. Il est vrai que le plus souvent les clients demandent un livre sur tel sujet, pour tel groupe d'âge ou dans tel prix plutôt qu'un produit spécifiquement québécois. Cependant, avec la sélection annuelle des meilleurs titres québécois, les parents, enseignants et bibliothécaires ont à tout le moins un outil entre les mains.

Quant à moi, comme libraire, je fais aussi une sélection énorme dans tout ce qui est publié. D'abord je ne garde généralement qu'un exemplaire des titres choisis et j'élimine presque systématiquement les séries trop uniformes, car j'y vois le danger que l'enfant se cantonne dans un seul style de lectures. J'opte donc pour la diversité. J'essaie aussi d'éviter les textes adaptés ou remaniés pour les enfants, car ils perdent le plus souvent toute saveur.

Lorsque je lui demande si les enfants du quartier fréquentent la librairie, Élisabeth me répond simplement: «Bien sûr que oui; mais ce sont souvent ceux dont les parents fréquentent aussi la librairie».

LIBRAIRIE HERMÈS
1120 ouest, rue Laurier
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669